

Témoignages

JOURNAL FONDÉ EN 1944 PAR LE Dr RAYMOND VERGÈS

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N°21726 - 80ÈME ANNÉE

LE MICROPLASTIQUE EST MASSIVEMENT PRÉSENT LES SOLS FRANÇAIS



L'Agence française de la transition écologique (Ademe) a mesuré le taux de microplastiques dans 33 échantillons de sol, dans un rapport lu par « Le Monde » a eu accès.

Le plastique est omniprésent dans quasiment tous les sols. L'Ademe a décidé de mettre en évidence le plastique dans les rapports et études scientifiques, publié le 26 décembre. Le rapport de l'Agence française de la transition écologique constitue les « *premières références nationales* » en matière de pollution aux microplastiques (qui mesurent généralement moins de 5 millimètres).

L'établissement public, placé sous la tutelle des ministères de la recherche et de la transition écologique, trace les grandes lignes de la contamination des sols français. Les scientifiques se sont basés sur un échantillon modeste de 33 sols, analysés par un laboratoire de l'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement.

L'Ademe atteste que les trois quarts des sols sont pollués et aucun type de sol n'est épargné, allant des prairies aux forêts en passant par les vignes et les grandes cultures. Selon les scientifiques, il y a « *un risque accru de pollution des sols soumis aux interventions humaines par rapport aux espaces naturels* », a indiqué Le Monde.

La plupart des microplastiques mesure moins de 2 millimètres, selon les scientifiques. D'après Le Monde, « *les sources de pollution plastique sont multiples, mais l'analyse des échantillons et les enquêtes de terrain n'ont pas permis de les identifier clairement* ».

Dans le cas des parcelles agricoles, le paillage plastique et l'épandage de matière organique (boues de station d'épuration, effluents d'élevages, etc.). Selon l'Ademe, entre un million et un milliard de particules de plastique sont déversés par hectare de sol agricole.

Enfin, les échantillons analysés indiquent une surreprésentation de polystyrène et d'autres polymères, qui constituent des marqueurs des emballages. « *Aussi, l'Ademe recommande en premier lieu d'agir à la source en limitant l'utilisation des plastiques dans les emballages* », a indiqué le quotidien Le Monde.

**AVANT ET APRÈS ANNONCE DU NOUVEAU
GOUVERNEMENT**

LA GAUCHE UNANIME CONTRE LE NOUVEAU GOUVERNEMENT

Quelques jours après l'installation du nouveau gouvernement de François Bayrou, les réactions passées de la Gauche montre une unanimité envers un gouvernement de provocation qui pourrait se faire rapidement censurer.

« *Je refuse de participer à un gouvernement de la France formé avec l'aval de Marine Le Pen* », avait déclaré Xavier Bertrand, président de la région des Hauts-de-France divers droite, avait réagi sur X. Cette remarque a révélé au grand jour les manigances entre les macronistes et l'extrême droite.

Contrairement aux déclarations de François Bayrou, qui attestait que son gouvernement est « *un collectif d'expérience pour réconcilier et renouer la confiance avec tous les Français* », celui-ci s'apparente plus à un gouvernement de droite dure dont le but est de continuer, voire d'accentuer la casse sociale engagée par les précédents gouvernements.

Unanimité pour ce nouveau gouvernement des partis politiques du centre à l'extrême droite, avec toutefois une épée de Damoclès tenue par le président du groupe « Droite républicaine » Laurent Wauquiez, qui prévient que « *nos votes se décideront texte par texte. Si le cap de redressement du pays n'est pas clair, nous ne nous interdisons pas de retirer notre soutien* ».

A gauche, les différentes composantes du Nouveau Front populaire dénoncent. « *Un gouvernement rempli de gens désavoués dans les urnes et qui ont contribué à couler notre pays... avec le soutien de Marine Le Pen et du RN* », pour la présidente du groupe « La France insoumise », Mathilde Panot. Selon elle, « *de gouvernement n'a qu'un seul avenir : la censure* ».

Pour le député PS, Aurélien Rousseau « nous, sociodémocrates, *« nous battons pour construire un chemin de responsabilité collective. Ce soir, c'est un signal grave qui est envoyé »*. De son côté, Fabien Roussel, secrétaire national du Parti communiste français, a estimé que c'est « *une goutte de dignité dans cet océan de médiocrité* ».

Pour la cheffe des Écologistes, Marine Tondelier, « *il est de notoriété publique que nous ne partageons pas les mêmes orientations politiques avec Xavier Bertrand dont je siège dans l'opposition à la région Hauts-de-France... Mais il est un sujet sur lequel nous nous sommes toujours retrouvés : le barrage républicain* ».

Suite à l'annonce officielle du gouvernement, Léa Balage, députée de Paris et porte-parole des Écologistes, est invitée sur franceinfo, elle y déclare que « *c'est un peu le gouvernement de Marine Le Pen. Pour l'État de droit, ce duo entre Bruno Retailleau et Gérald Darmanin, c'est un peu inquiétant* ».

« *Ce n'est pas un gouvernement c'est une provocation. La droite extrême au pouvoir sous la surveillance de l'extrême droite* », a considéré de son côté le premier secrétaire du Parti socialiste, Olivier Faure. Provocation, un mot qui revient dans d'autres réactions venues du NFP : « *c'est un gouvernement de provocation* » a aussi, écrit Sandrine Rousseau (Écologiste et social) sur X. « *Recyclage et provocation, ça va mal finir* », a estimé Elsa Faucillon (Gauche démocrate et républicaine).

A la lecture de la liste des ministres, le communiste Fabien Roussel a dénoncé « *un 4e gouvernement toujours inspiré par Emmanuel Macron, par les LR, par le RN et avec Valls en prime* ». « *Un jour sans fin. On est loin du nouveau monde !* », a-t-il ajouté.

RÉACTION D'AUDREY BÉLIM AU NOUVEAU GOUVERNEMENT



« Ce jour de deuil national afin de rendre hommage aux victimes à Mayotte a été de courte durée.

Certains diront que le Premier ministre s'était engagé à nommer son gouvernement avant Noël, j'y vois en revanche une absence de respect vis-à-vis d'un territoire endeuillé. Mayotte vit un drame... un drame humain épouvantable que nous aurions pu vivre nous aussi à La Réunion.

Ce gouvernement, énième épisode du feuilleton macroniste, est sans souffle et sans renouveau.

Les problèmes des Réunionnais sont pourtant réels : vie chère, logement, services publics dont la santé et l'éducation, agriculture... Après ces mois perdus depuis la dissolution, les dossiers s'empilent. Nos propositions restent sans réponse. Nos interlocuteurs changent sans cesse. Au travail ! », a déclaré la sénatrice réunionnaise, Audrey Bélim.

RÉACTION DE LA FSU974 AU NOUVEAU GOUVERNEMENT

Le gouvernement proposé par le Premier ministre François Bayrou a été officialisé ce soir du 24 décembre. Sans en attendre grand-chose, la FSU n'y voit rien qui puisse sortir le pays des crises sociales, démocratiques, politiques et environnementales qui le

secouent depuis quelques années et de manière inquiétante depuis le début de l'été.

La crise politique actuelle, conjuguée à la désespérance sociale suscitée par les politiques menées presque exclusivement dans l'intérêt des plus riches, font le miel d'une extrême droite réactionnaire et raciste. Comme le gouvernement Barnier, celui de Bayrou donne des gages et se met d'emblée sous tutelle du RN en plus d'assumer une continuité des politiques économiques. Or, pour la FSU, il y a urgence à cesser de céder aux obsessions réactionnaires ou libérales pour la détermination des politiques publiques.

La FSU souligne l'urgence qu'il y a à résoudre les difficultés dans lesquelles les services publics et leurs personnels ont été jetés par des années de politiques insensées, vertébrées par l'austérité et les lubies managériales. La mobilisation massive des agent·es publics, à l'appel d'une large intersyndicale le 5 décembre dernier, l'a rappelée avec force. La présence d'un ministère de plein exercice chargé de la Fonction publique ne suffira pas. Une toute autre politique doit être menée à l'opposé de la courte mais délétère pratique de Guillaume Kasbarian qui avait, lui, cédé à tous les poncifs anti-agent·es publics.

Pour inverser cette logique, la FSU revendique dans l'immédiat l'abandon des mesures iniques et brutalisantes du projet de budget précédent, la revalorisation des rémunérations et des carrières de toutes et tous, des créations d'emplois de fonctionnaires et une hausse des dotations pour répondre aux nécessités des missions de service public et la mise en œuvre d'un plan de titularisation pour résorber l'emploi contractuel... Sans oublier l'abrogation de la réforme des retraites, pour l'ensemble des travailleuses et travailleurs du public comme du privé.

C'est sans relâche que la FSU se battra et se mobilisera pour faire gagner ces revendications.



In promèss sé in promèss é li angaz arienk sak i kroi pa sak i fé !

Lo Prézidan la Franss, kan li la pass par Mayotte, li la promète rokonstruir lo péi bien ékrazé, bien détrui par siklone Chido é mi rapèl pi si li la di réelman pou in travaye kolossal konmsa i pé pran sinkan. Lé vré bann demoune Mayotte la mèm pa fé sanblan kroi ali pars dopi plizyèr zanémèm dopi plizyèr dizène zané-bann maoré lé abityé bann promèss san tro d'rézilta.

Lé vré déssèrtin la di sa la pa pli kolossal ké rofé la katédral Pari é poitan laba la vnyabou rofé katédral la. Lé vré la mète sinkan, la fé bann gro dépanss, la dépanss in gran kantité larzan mé o boudikonte lo rézilta lé la é sak néna la shanss alé laba dann kapital La franss, nora lo plézir oir gran katédral la « *rofé a lidantik* ».

Mé ni pé poz anou in késtyon sinp. Ni pé domann anou kèl kalité péi i sava rofé laba dann Mayotte. Mi panss pa i sava rofé Mayotte « *a lidantik* » pars mi kroi pa in péi konm La franss i pé kontante ali avèk in prozé konmsa é mi kroi pa bann maoré i pé zète kontan avèk sa, konm bannzil Komor zot ossi kontante azot avèk in n'afèr konmsa... Parl pi bann zoizo d-passaz, sak lé pa la pou Mayotte mé pou zot posh.

Si zot i permète amwin fèr in romarke. Mi konstate gouvèrnman bannzil komor – antouléka son Prézidan-la pa mète lontan pou réazir é la désside in dèye nassyonal dsi in somen. Prézidan la franss la désside in dèye d'inn ptite zourné, lo tan mète bann drapo an bèrne épi romète azot konm k'i fo... Aprésa Lo Prézidan la pa gingn tienbo son lang épi la déklar si lété pa La franss zot noré té dismil foi pliss dan la mèrde ké zot i lé.

Sa ni koné pa pars pou ète dan la m—bann maoré épi bann moune lé laba lé bien d'dan. Avèk in préfé k'i koné pa tro konté k'i anonss plizyèr santène mor, mèm plizyèr milyé, alé oir sa lé loin d'ète la réalité. Arzoute èk sa, konm dabitide in manke léfikassité konm dabitide si tèlman la sityassion i komanss par anpiré grav avan in solission dsi lo lon-tèrm i fé atann azot pli ki an fo.

A bon antandèr, salu !

Justin

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès
74ème année

Directeur de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau; 1947-1957: Raymond Vergès;
1957-1964: Paul Vergès; 1964-1974: Bruny Payet; 1974-1977:
Jean Simon Mounoussany Amourdom; 1977-1991: Jacques
Sarpédon; 1991-2008: Jean-Marcel Courteaud; 2008-2015:
Jean-Max Hoarau; 2015: Ginette Sinapin

6 rue du général Emile Rollad
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction

Tél.: 0262 55 21 21 - Email : redaction@temoignages.re

Site Web: www.temoignages.re

Tél : 02 62 55 21 21

Publicité: publicite@temoignages.re

CPPAP: 0916Y92433